## BANQUE DE FRANCE

## EUROSYSTÈME ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

## vue d'ensemble

## mars 2003

Avertissement : la plupart des réponses ont été obtenues entre le 1<sup>er</sup> et le 4 avril, période au cours de laquelle les incertitudes nées du conflit irakien étaient les plus importantes. On peut craindre qu'un biais négatif ne caractérise ces réponses, en particulier celles qui ont trait aux perspectives d'activité.

En mars, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité industrielle a reculé par rapport au mois précédent, accentuant le ralentissement observé depuis la fin de 2002.

L'utilisation des capacités de production s'est inscrite en baisse.

La contraction des *commandes nouvelles* a touché tous les secteurs. Les commandes de l'étranger sont, dans l'ensemble, restées faibles ; la demande intérieure a enregistré un fléchissement.

Aussi le niveau des carnets de commandes s'est-il nettement réduit ; il est jugé inférieur à la normale dans la plupart des secteurs. Les stocks de produits finis ont peu varié par rapport au mois précédent mais demeurent un peu supérieurs au niveau désiré.

L'augmentation des *prix des matières premières*, surtout sensible dans le secteur des biens intermédiaires, s'est globalement accentuée. Les *prix des produits finis* sont orientés à la baisse.

La réduction des effectifs industriels s'est poursuivie en mars ; ce mouvement pourrait s'intensifier à court terme.

Au cours des prochains mois, les perspectives de production demeurent réservées, hormis dans les industries agroalimentaires où elles devraient nettement progresser.

L'activité commerciale est restée stable en mars ; elle s'est sensiblement contractée à un an d'intervalle.

L'activité des services marchands (appréciée en données brutes) a progressé au cours du mois mais s'est repliée sur un an.

Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières sauf pour les services marchands.

Selon l'indicateur synthétique mensuel d'activité, construit à partir des résultats de l'enquête dans l'industrie, après une croissance de 0,2 % au premier trimestre (dernière estimation, inchangée par rapport à février) le produit intérieur brut serait stable au deuxième trimestre 2003 (deuxième estimation révisée en baisse de 0,1 point, mais qui peut être affectée d'un éventuel biais négatif lié aux fortes incertitudes géopolitiques perçues au tout début d'avril).

À la fin du premier semestre, sous ces hypothèses, l'acquis de croissance pour l'année atteindrait 0,6 %.

L'indicateur du climat des affaires a diminué de 3 points en mars pour s'établir à 93, contre 98 un an auparavant.